



DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
DU
BAS-CANADA.

Vol. 4

MONTREAL, JUILLET, 1851.

No. 7.

RAPPORT.

FAIT À MESSIEURS LES PRÉSIDENTS ET DIRECTEURS DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA, PAR M. OSSAYE LE—JUILLET, 1851.

MESSIEURS,—La nécessité de créer des fermes-écoles-modèles se fait sentir depuis longtems dans le Bas-Canada. Les colons ayant abusé jusqu'à ce jour, par une culture épuisante, de la bonne qualité du sol, menacent de réduire votre beau pays, naturellement si fertile, en un vaste tènement ruiné et improductif; on ne saurait trop se hâter d'arracher les cultivateurs à leurs funestes routines, et de les mettre dans la bonne voie. Ce n'est pas par des conseils, ni par des récompenses isolées que l'on atteindra ce but, mais bien, par le bon exemple d'une culture fertilisante et régénératrice, et par l'enseignement de cette culture à la génération croissante.

Je n'appuierai pas davantage sur la nécessité d'une pareille création, vous la ressentez comme moi.

Une ferme école sera pour le Bas-Canada une œuvre nouvelle, sans précédens, qui fixera au plus haut degré l'attention de tous les cultivateurs. Pour qu'elle leur soit profitable, il faudra qu'elle leur fournisse de bons exemples, d'utiles enseignemens, et partant, qu'elle soit habilement dirigée.

Pour qu'une première ferme école inspire de la confiance, il est indispensable qu'elle soit placée, dès son début, sous le patronage des hommes les plus instruits, les plus compétens, les plus influens du pays. C'est à vous, MM. que revient de droit, sous tous les rapports, le patronage de cette institution patriotique; vous seuls êtes aptes à délibérer sur les moyens à mettre en œuvre pour arriver à sa création, sur les statuts qui devront la régir et l'importance qu'on doit lui donner.

Messieurs, votre honorable secrétaire M. Evans, m'ayant chargé de vous faire un rapport sur l'organisation d'une ferme modèle